

L'HERMINE

Numéro 140

Mars 2005

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'histoire naturelle de
Malagnou

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 mars 2005

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
www.zool-ge.ch

Mardi 1er mars à 20h

Le monde mystérieux des dendrobates Charly Merminod

La conférence présentera les grenouilles venimeuses de la famille des Dendrobates dont certaines tribus colombiennes tirent un poison comparable au curare servant pour empoisonner la pointe des fléchettes de leur sarbacanes.

En dehors de cet aspect spectaculaire cette famille de minuscules grenouilles possède bien d'autres particularités originales, que ce soit leur extraordinaire coloration, leur comportement social et territorial ou leur mode de reproduction sophistiqué. Elles intéressent de plus en plus d'éleveurs amateurs mais aussi de scientifiques recherchant dans les molécules composant leur venin des applications thérapeutiques pour les médicaments de demain.



A travers un exposé largement illustré par des diapositives, nous verrons dans une première partie comment sont élevés en captivité ces animaux; puis une deuxième partie montrera un échantillon des espèces les plus représentatives de cette famille de minuscules mais très photogéniques grenouilles. Il détaillera certaines particularités de chacune d'elles. Enfin la troisième partie nous fera faire un petit voyage au Panama pour rencontrer sur place comment et où vivent ces petites merveilles. Nous verrons que, tellement bien protégées par la toxicité de leur poison, elles n'ont plus besoin de se cacher pour vivre.

Ch. Merminod

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Digiscopie ? Mais il faut que la photo soit nette ! (2^e volet)

Mais il, y a autre chose. Et cette chose s'appelle Autofocus ! Ce gadget peut être assez utile, mais j'en fais un usage très parcimonieux. Bon, lorsqu'un tichodrome zigzague sans cesse sur le mur d'un vieux bâtiment, on ne peut pas mettre au point manuellement. La distance entre l'oiseau et l'arrière-plan est minime et l'autofocus relativement fiable ; il vaut mieux essayer de faire un maximum d'images pendant les quelques secondes avant qu'il ne s'envole ...! Encore faut-il réussir à le trouver sur le moniteur ! Pour ce faire, on peut bricoler un « viseur » sous forme de cure-dents à aligner au moyen de rubans en caoutchouc autour du tube de la longue vue.

Mais l'animal dans la végétation reste le problème. L'appareil ne sait pas qu'on veut que le sujet soit net. La mise au point automatique est souvent faite sur un brin d'herbe, une feuille au premier plan, ou, plus souvent, sur les plantes derrière. Et même s'il n'y a aucun obstacle, très fréquemment, c'est la queue de l'oiseau qui est nette, mais pas son œil avec le (ô combien) précieux réflexe ! Il est difficile d'imaginer à quel point la profondeur de champ peut être petite avec de tels grossissements. Parfois, elle se réduit à quelques millimètres !

Pour éviter ces déconvenues, il faut, hélas, parfois sacrifier quelques secondes précieuses. Presque tous les appareils numériques ont une option de mise au point manuelle ou bien des options « scène » qui bloquent l'objectif sur une distance prédéterminée, en général « infini ».

Parfois, lorsque l'écran de l'appareil est en plein soleil, un petit parasoleil d'écran LCD peut éviter des reflets parasites et faciliter la mise au point.

L'appareil pré-réglé ainsi, on n'a plus qu'à parcourir 3 étapes: mettre le zoom **numérique et optique** au maximum, essayer de mettre au point le télescope manuellement sur la tête de l'animal, descendre le zoom numérique au minimum (éventuellement même réduire un peu le zoom optique), choisir l'option « retardateur »... et déclencher ! Si les conditions atmosphériques sont bonnes, si l'animal ne bouge pas trop, la photo devrait être nette. Mais des limicoles ou pouillots affamés peuvent nous rendre fous ! On ne peut rien y changer...

Si jamais l'objet de notre convoitise devait être toujours trop loin à notre



Portrait de Chouette lapone, Suède, Norrbotten. Distance env. 50 m. Kowa 30x, Coolpix 885. Exposition: 1/7 de sec. seulement !

goût, il ne sert à rien de tricher avec le zoom numérique. Il vaut mieux recadrer et agrandir la photo plus tard au moyen d'un logiciel ad hoc, p.ex. « Photoshop ». Un tel dispositif nous permet avant tout de redonner du contraste, de la netteté et des couleurs à une photo grisâtre et apparemment floue. Hélas, il est aussi possible de tricher sur les couleurs. Une bergeronnette printanière ordinaire devient alors une Flavissima britannique en un tour de main. Mais ceci est une question d'éthique. Un tricheur ne peut perdre sa réputation qu'une fois.

N'oublions pas: le but principal de la digiscopie est de réduire au minimum le dérangement de la bête. Et de nous permettre de consacrer un maximum de temps à l'observation, plus importante que la photo-trophée ! Mais parfois, on aimerait ramener une simple preuve d'une découverte rare, utilisable sur le plan qualitatif et crédible devant une commission d'homologation, souvent

sceptique vis-à-vis d'une image numérique manipulable. Que faire ? Surtout s'il y a trop de vent et pas assez de lumière ?

La réponse est : option **video** ! La plupart de ces petites merveilles numériques ont une fonction vidéo, souvent gérée par une mise au point automatique, qui permet de tourner un film de 30 à 50 secondes, en général suffisant pour montrer la bête rare sous différents angles, ce qui facilite son identification. Même si le trépied vibre dans la bise, le mini-film sera plus susceptible de permettre une identification sûre que 36'000 photos floues. Le mouvement des images donne une illusion de plus grande netteté et il est pratiquement impossible de trafiquer une telle prise de vue qui trouvera probablement grâce devant la sacro-sainte Commission !

Résumons donc: 1. D'abord, observer l'animal. C'est plus important que

l'image! Se rendre compte si une photo est envisageable par les conditions du moment. 2. Faire autant de photos que possible pour accroître la probabilité d'une bonne photo.

N'oubliez pas de demander à un spécialiste s'il est possible de recharger la pile de votre appareil sur l'allume-cigare d'un véhicule. Rien de plus frustrant que l'indication « Piles déchargées » qui s'affiche sur le moniteur au moment où une chouette lapone tourne enfin sa tête vers le photographe! Ceux qui partent en voyage sans vouloir emmener un ordinateur portable peuvent se procurer pour moins de 150 \$ un disque dur externe (d'une capacité de 10 à 40 giga-octets) qui permet de décharger la carte-puce électronique une fois qu'elle est pleine et de stocker des milliers d'images, même à très haute résolution. Et tant pis si l'on doit effacer 2000 images après le retour. Ce qui compte, c'est les 200 qui sont bonnes!

L. Lückner

Un nouveau Macaque

Il est trapu, il a une queue courte et la face brune. C'est à ces trois caractéristiques physiques que l'on distingue le macaque Arunachal, une nouvelle espèce découverte récemment dans l'une des régions les plus reculées de l'Inde. Nommé *Macaca munzala* (mun zala veut dire dans la langue locale singe de la forêt profonde), ce nouveau membre de l'ordre des primates vit en altitude, entre 1600 et 3500 mètres, dans les forêts de l'extrême nord-est du sous-continent indien dans l'état de l'Arunachal Pradesh. Avec lui, les biologistes de la Société de conservation de la vie sauvage et de la Fondation pour la conservation de la nature ont déniché la 21^e espèce de macaque connue à ce jour, et l'une de celles vivant à haute altitude. S'il est fréquent d'identifier une nouvelle espèce d'insecte, cela faisait plus d'un siècle qu'un nouveau macaque n'avait pas été découvert. Le dernier en date, le macaque de



Infos de la Station ornithologique suisse

L'Association les Amis des Oiseaux Cap-Bon (Tunisie) organise du 10 au 24 avril 2005 Le Camp International de Migration 2005. Le Camp s'est fixé comme objectif global d'assurer un suivi fiable et scientifique de la migration des rapaces et des cigognes passant par Djebel El Haouaria. Pour plus d'infos, contacter Issam MILADI, Coordinateur du Camp International de Migration 2005, Av H.BOURGUIBA, El Haouaria 8045, Tunisie, e-mail: aao.capbon@gnet.tn ou aao.capbon@gnet.tn.

La 5e conférence de l'European Ornithologists' Union (EOU) aura lieu du 20 au 23 août 2005 à Strasbourg. Pour en savoir plus: www.eou.at

Le 24e congrès ornithologique mondial se déroulera du 13 au 19 août 2006 à Hambourg. Pour plus de détails: www.i-o-c.org

Pagai, fut décrit pour la première fois en 1903. Le plus étonnant est que le nouveau venu ait été découvert dans le deuxième pays le plus peuplé de la planète, sans doute l'un des derniers endroits du monde où les biologistes s'attendaient à repérer une nouvelle espèce de primate de cette taille.

Pour la Science (1.2005)

Swiss Cetacean Society-SCS

La Swiss Cetacean Society-SCS est une ONG à but non lucratif vouée à la conservation des mammifères marins, et convaincue que la mise en place de mesures efficaces de protection commence par une meilleure connaissance scientifique des animaux dans leur milieu naturel.

La SCS a acquis, au fil des années, une solide expérience dans la logistique destinée à la recherche scientifique, pour la protection des mammifères marins.

Les activités de la SCS

- Logistique en mer de programmes scientifiques d'études des cétacés
- Soutien à la recherche scientifique
- Accès à la formation spécialisée
- Sensibilisation à l'écologie marine
- Vulgarisation et diffusion de l'information scientifique
- Organisation d'expéditions scientifiques en Méditerranée et au Canada, plate-forme de travail de spécialistes et d'écovolontaires permettant en particulier de: recenser les cétacés présents en été en mer Ligure, prendre des photos d'identification de cétacés, faire des enregistrements

sonores de vocalisations, collecter des échantillons de fèces et de desquamations, transmettre les données recueillies à nos partenaires scientifiques

- Formation de guides naturalistes spécialistes en cétologie
- Réseau international de stages et de cours spécialisés
- Soutien pratique à des étudiants en biologie marine.

En Suisse, la SCS vise à promouvoir une meilleure connaissance des cétacés et de leur environnement. Le volet éducatif occupe une place prépondérante dans les activités locales de la SCS. Par exemple, elle met sur pied 2 fois par an un cycle de formation en cétologie générale; de nombreuses conférences destinées aux élèves des écoles, ainsi qu'au public, sont régulièrement organisées.

Vous pouvez soutenir les activités de la SCS pour la protection des mammifères marins en devenant membre (CHF 40.-/€ 35.- par an) ou en adressant un don à :

Swiss Cetacean Society - SCS
PO Box 1430 / CH-1001 Lausanne
Tél. + 41 (0)21-311 84 17
Fax + 41 (0)21-351 27 51
scs1@vtxnet.ch
www.swisscetaceansociety.org
CCP : 17-180194-1

En tant que membre, la Swiss Cetacean Society vous offre son bulletin L'Echo des Baleines, la CyberLettre (E-mail mensuel), une soirée d'information et de plaisir au Forum à Lausanne (tous les 1^{ers} mercredis du mois), ainsi qu'une équipe de spécialistes toujours disponible pour répondre à vos questions.

A renvoyer à
Edmond Guscio
 37, rue du 31 Décembre
 1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre
- Je demande

places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.

Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez
 votre téléphone:

Nom, prénom

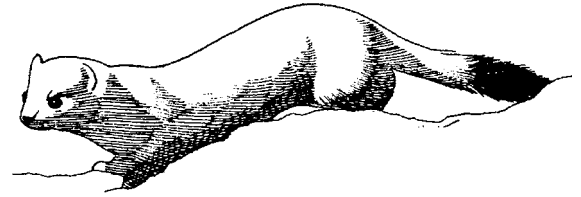
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charvet
 Muséum histoire nat.
 c.p. 6434
 1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Chants de nos oiseaux familiers

Samedi 26 mars: à travers la campagne genevoise dans les zones boisées
 Rendez-vous: 8h30, parking du Muséum, retour vers 13h30

Samedi 16 avril: à travers la campagne genevoise au bord des étangs et dans
 les roselières
 Rendez-vous: 8h30, parking du Muséum, retour vers 13h30

Dimanche 22 mai: le long des rives du Rhône
 Rendez-vous: 8h30, parking du Muséum, retour vers 13h30

Nous irons nous promener dans la campagne genevoise pour observer les activités printanières et écouter les chants de nos oiseaux familiers: tels que les mésanges, les pouillots, les pinsons, les grives et d'autres espèces...

Prévoir jumelles et habits selon la météo. Sorties faciles avec un peu de marche.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (24h/24h), en précisant le(s) nom(s) de l'(des) excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 076 548 03 22 entre 20h et 21h ou de laisser un message de confirmation au 022 735 25 02.

E. Guscio

Participez à la vie de
 «L'Hermine»
 en nous faisant part de
 vos observations ou
 réflexions sur la
 faune sauvage.
 Photos et dessins
 bienvenus !